

Du 10 juin au 30 Septembre 2017

LES ROIS D'OR ET LA TISSERANDE

Sophie BLOCH et Emmanuel BING



TEXTES DES QR CODES

Chaque installation est dotée d'une icône et d'un QR code propre renvoyant à un texte explicatif transcrit ici et à un texte complémentaire visible sur le site : <http://roisdor.le-labyrinthe.fr> (en cliquant sur l'icône correspondante).

L'ensemble de cette exposition s'organise comme la topographie en trois dimensions d'un espace imaginaire où se jouent les liens, le nouage, le tissage, le tressage des univers respectifs des deux artistes. Le récit fragmentaire de la Légende des Rois d'Or, élément de la mythologie subjective d'Emmanuel Bing, s'étire sur trois époques : l'antiquité, aujourd'hui, le futur. Il constitue le fil de trame, à quoi s'accrochent les différents fils de chaîne, de toutes couleurs et tonalités, qui apparaissent à chaque installation dans sa thématique propre. Le tissage est ici comme la forme métaphorique du lien de l'univers matériel et de l'ordre cosmique. Sophie Bloch tisse et noue des fils d'or, de coton ou des lianes prélevées en forêt, Emmanuel Bing trace et trie, construit symboliquement et matériellement les éléments du récit, à quoi s'accrocheront les résonances. Le tout est pris dans un espace sonore original ou chaque installation a sa voix propre.

LES TEMPS ANCIENS

LES ROIS D'OR

Dynasties

Les Rois d'Or sont à l'origine de la horde imaginaire dont l'exposition présente les artefacts. Ils sont une légende dont on a la trace par les textes, ils sont ces visages grimaçants et dorés qui s'exposent comme les ornements sortis de sombres tombeaux. Ils sont les symboles structurants du monde représenté sous forme de sculptures, textes, vidéos.

Roi d'Or, argile, feuille d'or ou peinture, EB 2014 - 2017 **LE ROI D'OR**

Fin de race



Le dernier Roi d'Or prend diverses formes dans cette mythologie. Il est le dernier, enfermé dans ses tours, dans sa forteresse, il est celui qui regarde en silence une tisserande faire son travail. Dans un premier temps l'on pourrait dire qu'il est la partie masculine de l'être, de ce moi têtue qui s'exprime dans l'œuvre d'art, comme la Tisserande en serait la partie féminine.

Bien entendu l'on peut rechercher d'autres explications, par exemple des explications personnelles, pour ces deux personnages, qui chacun semblent coller en quelque sorte comme représentation des artistes eux-mêmes.

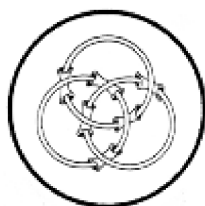
Roi d'Or, argile, feuille d'or ou peinture, EB 2014 - 2017

Légende des Rois d'Or

Han Hathor, roi sombre de la IV^e dynastie, dont les travaux secrets, mystérieux et de type alchimique ont laissé penser qu'il pouvait avoir traversé les siècles. Un des éléments qui vient corréler cette légende est que le tombeau semble avoir été retrouvé vide.

LA TISSERANDE

Nouage et tressage



La question du tissage et du nouage traverse l'exposition. Tisser, c'est unifier, lier, lacer ou entrelacer, sceller les fils de trame et de chaîne tout comme la parole et l'écriture sont liés aux mots et le chant aux sons et aux notes.

Le travail de la tisserande est ici représenté par sept métiers à tisser et sept tissages composés de fils et de perles de différentes matières et couleurs qui s'entremêlent comme autant de points et de lignes suggestives d'un univers féminin.

À droite les sept récipients remplis de terres rouges servant aux rituels de lavage des mains des tisserandes.

7 châssis en bois, boulons, fils et perles, coupelles : cendres, colle, terre rouge. SB 2017

LA CATHÉDRALE

La question du Sacré



La Cathédrale (nom générique donné aux avatars du Temple) est une tentative de recréation du lieu sacré nomade. Elle est le lieu de présentation des masques (on retrouvera les masques mortuaires des Rois d'Or en vitrine), et la concrétisation d'une certaine symbolique, avec en particulier les calicots qui font penser à des voiles, les personnages faits comme des fétiches de Blair Witch à partir de morceaux de bois ficelés, tissus, plumes, masques, les papiers suspendus qui évoquent des parchemins, la Cathédrale est à la fois un lieu de monstration et de défense contre l'angoisse. S'il est question de rituel ou de sacré, il n'est pas cependant question de religion, mais plutôt de cet espace symbolique dont nous avons besoin pour marquer le temps et le lieu d'événements primordiaux subjectifs. Le glyphe qui sert de symbole à cette installation est une indication déraisonnable où certains pourraient se reconnaître ; l'alenvers permet de dire comment les contraires s'ajoutent, combien il est plus normal de vivre dans l'opposition que dans l'opposition, dans l'acceptation des contradictions plutôt que dans le conflit.

Légende des Rois d'Or

Selon la légende le fait de porter certains masques mortuaires de Rois d'Or augmenterait longévité et puissance. Il est probable que les masques, plus faciles à transporter parce que plus légers, et plus faciles à reproduire, représentaient un seul et même Roi. Le peuple de la horde semble s'être caractérisé par une liturgie heureuse et joyeuse, surprenante eut égard aux rituels étrangement inquiétants qui sont rapportés dans certaines transcriptions, et aux rappels à la mort et à la vanité de toute existence.

Structure en tasseaux, toiles en calicots, cordes et ficelles, talismans-personnages, plumes, tissus, masques. EB. Papier torchon artisanal d'Inde, 640 g. SB. 2017

LE TEMPLE

Dédale du temple



Le Temple, ici en forme de ziggourat comme a pu l'être la Tour de Babel à Babylone, est bâti sur un labyrinthe, comme l'on construisait autrefois les cathédrales et que chacune d'entre elles possédait son propre labyrinthe. Il est surmonté de cinq grandes roues qui viennent symboliser tout à la fois l'élément naturel (végétation, oiseaux, soleils et lunes, nuages), mais aussi spirituel, comme pour valider l'existence même du Temple. Construction votive ou rituelle, il s'agit de la maquette du Temple d'autrefois, celui de la horde première, primitive, reconstruit à chaque escale avec les moyens du bord, et tout à tour abandonnée dans les forêts et les déserts.

À l'intérieur de Temple se trouve un cristal de roche qui symbolise tout à la fois le trésor, mais aussi la pierre philosophale, ce qui est enkysté au fond de nos consciences, et qui peut, une fois révélé, transformer l'être.

Être soi profondément c'est savoir se servir de ce trésor.

Sous une lumière tamisée par les cinq roues qui les surplombent, une construction sur pilotis à trois étages s'élève sur l'emplacement d'un labyrinthe qui se devine encore. La structure en lambeaux s'oppose au cristal de roche inébranlable, créant une atmosphère mystérieuse.

Bois, lianes, cordes, écorces, plumes, tissus, chanvre, perles, cristal de roche. EBSB 2013

CYBÈLE

La grande déesse



Cybèle, déesse mère, règne sur les vivants comme sur les morts et assure le cycle des éternelles renaissances. Initiatrice des mystères de l'amour, elle symbolise la fécondité comme la nature sauvage. Elle est crainte et désirée.

Protectrice, elle enveloppe les enfants de sa longue robe noire, les siens comme ceux des autres. Elle est tour imprenable, avec ses seins en forme d'offrande, et accouche d'un œuf...

Sculpture en lianes 125cm (h). ø 80cm sur socle. 10 m de tissu noir, 3 nids suspendus : lianes. SB 2011 - 2017

Légende des Rois d'Or

Cette déesse est sans doute la première représentation de déesses importantes, telles que Innana et Ishtar. La Grande Prêtresse de la légende des Rois d'Or, la prêtresse de la horde, lui est vouée.

NIDS

Origine



Les nids sont à l'origine et à l'origine il y a eu les nids. Premières formes à émerger de l'entrelacement des lianes, dans la logique inhérente à leur torsion propre, spiralée. Ventres ouverts, fragiles matrices témoins de l'éclosion de la vie comme de ses drames, ils constituent les prémices d'une expression plus générique de la féminité vue sous le prisme de la maternité.

Légende des Rois d'Or

La horde vit avec les techniques simples et anciennes de tressage. Le nid est également la représentation de la perdurance de l'espèce, de la nécessité qui a créé l'essaim dont elle est issue.

Lianes végétales, SB 2009 - 2017

LE STATIONNAIRE

Arbre de vie



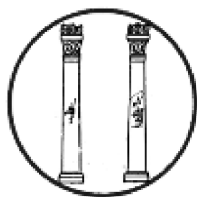
Le Temple, à l'état de ruine pose la question du sacré, du lieu et de la limite, du seuil.

Les nids évoquent l'inévitable renaissance. Ce qui persiste. La vie. Ce et ceux qui font vivre le temple et que le temple fait naître. Les nids sont stationnaires au-dessus du temple et tournent lentement sur eux-mêmes.

Lianes, argile, fleurs séchées, feuilles d'acacia, 6 miroirs, EBSB 2012

JANUS

Création et dualité



Janus est le Créateur. Double et contradictoire, il réalise l'unité. Ses deux faces ne se regardent pas, elles regardent chacune le monde alentour. Positif/négatif, jeune/vieux, homme/femme, ces couples produisent une matière énergétique mouvante, vivante.

Peinture. 92 x 124 cm, 16 cadres noirs assemblés, laques et encre de Chine sur film polyester. Cet ensemble est présenté dos à la lumière du jour pour permettre d'appréhender la translucidité des laques. SB 2011 – 2017

Sculpture. 3 têtes doubles, argile rouge. 20 x10 x 10 cm chacune. SB 2017

Légende des Rois d'Or

Les deux colonnes du Temple représentent la diasophie qui sous-tend les récits autour de Janus. Elle est d'usage dans les rituels de la horde.

AUJOURD'HUI

BOCAUX

Souvenir



Tenir serrée encore la matière du temps, enfermée dans son air d'autrefois, messages laissés à je ne sais quels lecteurs. Ce qui se tient à l'intérieur, comme secret et sacré, innocent et banal, rien d'autre que du rien, celui d'un quotidien enfui.

On ne déterre jamais du passé que ses poubelles, dans les archéologies subtiles de l'inconscient. Alors il s'agirait ici de conserver l'inconservable, l'inconcevable : conserver la conservation elle-même.

Les bocaux contiennent les souvenirs du jeune homme, et également les souvenirs très enfouis de la lignée des Rois d'Or. Ainsi les ossements, tablettes, brisures, morceaux de textes qui sont inscrits dans ces traces mémorielles.

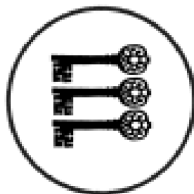
Série de bocaux à fermeture à vide. Plastiques, fleurs, os, papier, clefs et objets divers. Numérotés de 1 à 7. EB 2010

Légende des Rois d'Or

Les bocaux contiennent les souvenirs du jeune homme, et également les souvenirs très enfouis de la lignée des Rois d'Or. Ainsi les ossements, tablettes, brisures, morceaux de textes qui sont inscrits dans ces traces mémorielles.

FENÊTRE

Traversée



Dans La fenêtre, la symbolique du passage est présente par le fait qu'elle se regarde recto/verso et qu'on puisse voir à travers elle. Les trois éléments que sont les vies rêvées, les vies passées, les vies perdues, inscriptions peintes en blanc sur les différentes faces viennent rappeler les différentes strates de nos vies. Des clefs, un « fantôme », des fleurs séchées sont autant d'indices intimement liés au passé des deux artistes.

Ancienne fenêtre d'intérieur, clefs, tablettes d'argile, dessin, textes, pétales séchés, ficelle, impression sur film. H : 100, L : 76 cm, P : 10 cm fermé, 48 cm ouvert. EBSB 2010

PHOTOGRAPHIES

Passage du temps



Série de 10 photographies de fruits, de fleurs, de têtes d'oiseaux qui surgissent avec force d'un fond profondément noir. Leur léger état de flétrissure sont une expression de la vie qui passe, de maturité. Un texte accompagne chaque photographie, lisible sur le site en cliquant sur le logo en haut de page.

Photographie numérique. EB 2010

DESSINS

Le noir et le rouge



Série de 11 dessins à l'encre noire et à l'encre rouge. Ils sont réalisés par Sophie Bloch et/ou Emmanuel Bing. Une fine résille rouge qui se déchire par endroits se mêle à un solide ruban noir aux plis anguleux.

Autre forme symbolique du tissage et du tressage.

11 dessins à l'encre noire et rouge. EBSB 2015 - 2017

DANS UN FUTUR LOINTAIN

LA SCHRAPZEN

Être hybride



Science-fiction

La Schrapzen est un personnage issu d'un récit de science-fiction écrit par Emmanuel Bing. Elle a été élaborée à partir de la découverte qu'une plante pouvait créer son propre écosystème enfermée dans une bouteille de verre. Des études ont montré qu'il était possible d'associer des gènes humains à une telle plante. L'évolution du phénomène a permis à un Maître de créer ces êtres hybrides, vivant en circuit fermé dans leur « bulle » de vériverre.

Le glyphe qui symbolise la Schrapzen est tiré de l'écriture maïenne, forme d'écriture complexe, tout à la fois alphabétique, syllabique et pictographique.

Légende des Rois d'Or

La Schrapzen est une lointaine réminiscence de la Sorcière, et de la Grande Prêtresse de l'antiquité. Elle est à la fois un avatar scientifique, et porteuse d'un savoir très ancien, qu'elle puise dans la terre même et dans la mémoire lointaine du peuple de la horde. Elle tient le rôle magique d'une parole de vérité alors qu'il s'agit encore, pour l'humanité, de vivre un nouvel essaim, une nouvelle diaspora, de créer de nouvelles hordes.

Aube

Dans son cube de vériverre lentement la Schrapzen se meut. Lueur dans les veines vertes. Lueur dans les yeux. La Schrapzen Manide ouvre les yeux. Rosée du bocal. Plonger racines. Ici. Là. Morsure de l'ensoi ? Qui ici est ? Peu à peu se lève le jour. La découpe lumineuse de la fenêtre sur le sol, nette, qui s'allonge.
(Extrait du livre Le Septième Essaim, EB, à paraître)

Socle et cloche: 70 x 70 x 70 cm. Lianes végétales, bandes de plâtre, plexiglas, miroir.
EBSB 2015. Vidéo : 4:32. EB 2015

VIDÉOS

LE FROMAGE DE CHÈVRE

Interview



Le fromage de chèvre est une vidéo qui montre une discussion, l'interview du fils de l'artiste Emmanuel Bing, à propos de ses propres créations vidéo.

C'est également une réponse, si l'on peut dire, à la vidéo de Joël Bartolomeo : "[La tarte au citron](#)", 1993. Visible au Centre Pompidou.

La vidéo familiale comme œuvre d'art, quel que soit le discours qui l'accompagne pose cette question de l'intrusion, de l'obscène, de ce qui ne se montre pas. De fait, ce n'est pas une œuvre d'art que je vois, mais une vidéo familiale, avec un voyeurisme qui ne trouve pas à s'y satisfaire, simplement un certain dégoût à ressentir la jouissance de l'artiste dans sa monstration. Mais en même temps dans cette interrogation sur l'art contemporain, comme réponse (s'agissait-il de répondre) il me fallait moi aussi réinterroger cette posture, différemment forcément (quelque chose de ce quotidien avec enfants me blessait peut-être), dans un moment de création où commençait à s'organiser le premier labyrinthe, premiers espaces, premières pièces, dont le Fromage de chèvre est un élément indissociable du reste.

Ici le travail qui s'est engagé est bien différent de celui de la seule monstration d'un intime familial dans sa banalité, puisqu'il s'agit plutôt de laisser entrevoir, dans cette relation père/fils, que quelque chose d'une parole, d'un échange peut avoir lieu, que la question de l'art peut elle aussi transcender la différence d'âge, de position, de situation. Que de vraies interrogations peuvent naître, et que le futur peut-être apportera des réponses, ou non, mais que les questions posées et ce qui se cherche, ce qui se construit dans les réponses, reste présent comme base, comme balise documentaire pour un futur subjectif, mais aussi comme incitation pour d'autres à dire.

L'interview a lieu sur le dolmen caché dans la forêt de Malvoisine, la forêt du fameux Roman de Renart.

Vidéo : 14:17. EB 2009

JUSTINE

Dédale pour une jeune fille – chapitre 2



Une lecture par Anne Serra du second chapitre de la nouvelle Dédale pour une jeune fille, d'Emmanuel Bing.

« C'était ce que je savais à propos des hommes. Ils disparaissent. Un jour, ils disparaissent. »

Deux jeunes gens vivent ensemble à Ménilmontant. Le jeune homme est dans une phase délirante, un délire de transparence. La jeune fille, Justine, raconte comment il a disparu, et le moment traumatique où elle a vu les sculptures monumentales des Rois d'Or dans les bunkers en Normandie. Elle a été prise d'une angoisse terrible devant les sculptures

aux yeux vides, et s'est retrouvée hospitalisée en psychiatrie, comme en témoigne une infirmière. La rencontre du jeune homme et des fétiches d'une sorcière moderne dans la forêt achève la disparition subjective du jeune homme. Le sculpteur des Rois d'Or est inquiet par les effets terribles de ses sculptures, installées nuitamment et illégalement dans les bunkers, et dont il ne comprend pas tout à fait la réelle puissance. On retrouve bien plus tard le jeune homme devenu un homme mûr et qui revient sur les traces de son passé, en Normandie, sur la plage d'Etretat, il évoque la jeune fille qu'il n'a jamais revue.

Vidéo : 10:25. La jeune fille : Anne Serra. Prise de vues : Théodore Bing. Musique et montage : EB 2009

La nouvelle entière est téléchargeable sur le site.

LA SORCIÈRE

Dédale pour une jeune fille – chapitre 4



Cette vidéo fait le lien entre la naissance des nids et le personnage de La Sorcière dans le chapitre 4 de la nouvelle Dédale pour une jeune fille. En effet, c'est elle qui dépose des branchages bizarrement tressés dans le premier chapitre, et que l'on retrouve plus tard. Ce qui a lieu du mystère dans la forêt.

Vidéo : 03:14. EB 2012

Note sur la sorcière

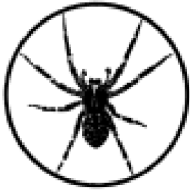
Il y avait d'abord une confusion. La sorcière était jouée par Sophie. La sorcière était issue de la façon même de filmer, de notre présence dans la forêt, pendant que je tournais. Le fromage de chèvre, sorte de happening improvisé et solitaire, où j'interviewais, tant bien que mal, mon propre fils. La sorcière sortait d'on ne sait où.

La sorcière sortait de ce qui était repérable dans ce film, Le projet Blair Witch, c'est cela que j'avais en tête, une certaine ambiance, mystérieuse. Ce qui se jouait alors sous l'œil de la caméra, c'était cela. Cette femme qui tordait des branches, dans la fabrication d'on ne sait quel objet sacré, sacrificiel. J'étais installé sur le dolmen dans la forêt de Malvoisine. Le dolmen, la pierre plate sur laquelle j'étais assis, donnait au lieu ce caractère sacré, druidique. Ainsi dans la construction du dédale les choses s'enchevêtraient de cette façon naturelle, inextricable. Car il ne s'agissait pas de tirer parti de ce qui se passait. Ce qui avait lieu semblait au contraire tirer parti de l'histoire même qui commençait à se raconter.

La nouvelle entière est téléchargeable sur le site.

ARACHNÉE

Tissage d'or



Dans un vacarme assourdissant les araignées en suspens travaillent imperturbablement à tendre leurs fils au-dessus du vide. La vidéo est baignée d'une lumière dorée qui donne au déplacement virtuose des araignées trapézistes l'allure d'un ballet païen et sacré.

Vidéo : 07:30. Prises de vues EBSB. Musique et montage : EB, 2016